

PAGNY

Les énormes projets du technoport avancent

Plusieurs projets d'envergure sont en approche au technoport de Pagny. Trois entreprises ont signé des lettres d'intention et pourraient s'implanter sur 127 hectares dans les prochaines années. Le projet le plus avancé est une usine agroalimentaire.

« Je ne peux pas prononcer de noms. » Devant les élus locaux, le vice-président de la communauté de communes Rives de Saône et conseiller régional, Alain Becquet, a pris un peu de temps pour expliquer, il y a quelques jours, les projets qui pourraient arriver dans les prochaines années au technoport de Pagny. Des projets d'envergure qui transformeraient la physionomie du territoire de Rives de Saône. « Nous avons reçu trois des lettres d'intention qui sont signées par trois porteurs de projet, avec un blocage des terrains pour dix-huit mois », indique Alain Becquet, qui précise que l'achat des terrains n'est donc pas réalisé pour l'instant. Pour rappel, la lettre d'intention permet de définir le cadre et les limites de la négociation et, pour chaque partie, d'exprimer clairement ses intentions.

400 emplois

Le projet le plus avancé est l'arrivée d'une usine agroalimentaire, comme *Le Bien Public* le révélait en avril dernier. Lors d'une session du conseil régional en mars, les élus avaient provisionné une intervention potentielle de 7,5 millions d'euros pour aider à la future implantation de cette industrie agroalimentaire, qui représenterait 400 emplois, 600 millions d'euros d'investissement et qui utiliserait les ressources agricoles locales. Cette implantation serait sans commune mesure par son ampleur, puisque ce projet vise une surface de 52 hectares d'un seul tenant. L'industriel de dimension internationale est un leader mondial dans son domaine d'activité.

Une première depuis 25 ans

« La société vise la création d'une industrie agroalimentaire, la première de ce type depuis 25 ans en Europe au technoport, dans l'objectif d'alimenter depuis la France ses marchés d'Europe du sud et de l'ouest, à forte croissance, avec des flux importants par la voie ferrée et la voie d'eau », indique un document remis aux élus. L'outil indus-



Le technoport de Pagny constitue un ensemble foncier de 150 hectares localisés sur le territoire des communes de Chamblanc, Labruyère, Pagny-le-Château et Pagny-la-Ville, dans la plaine de Saône. Photo LBP/T. S.

« On espère aussi l'emporter sur une unité de recherche mais on est en compétition avec d'autres régions »

Michel Neugnot, vice-président du conseil régional

triel avec logistique intégrée se revendique comme une véritable vitrine technologique pour l'ensemble de ce groupe. Le dépôt du dossier d'autorisation unique et le permis de construire associé sont planifiés au début du deuxième trimestre 2022. « On espère aussi l'emporter sur une unité de recherche mais on est en compétition avec d'autres régions », complète Michel Neugnot, vice-président du conseil régional.

Presque 80 hectares pour la logistique ?

Si une première lettre d'intention a été envoyée par l'industriel de l'agroalimentaire, deux autres courriers de ce type ont été envoyés pour des projets de logistique industrielle. « Ces deux projets sont dans des phases d'études environnementales », confirme Alain Becquet. Ces derniers sont conséquents, puisque la surface demandée s'étend respectivement sur 27 et 50 hectares. « C'est un constructeur qui veut acquérir et bâtir pour revendre à ses clients. C'est un groupe assez important, le bâtiment ferait la part belle aux énergies renouvelables, avec des panneaux photovoltaïques sur le toit notamment », confie brièvement Alain Becquet. Une société

côte-d'orientienne de transport routier est, elle, en phase d'achat d'un terrain d'environ six hectares dans le but d'y édifier un entrepôt. Dernier projet, celui du conseil départemental de la Côte-d'Or, qui doit construire dans les prochaines années une nouvelle unité technique territoriale (la nouvelle appellation des centres routiers). Ce bâtiment lui permettrait de regrouper les centres routiers de Seurre et Saint-Usage sur un même site.

Thibault SIMONNET

Des comités pour accélérer le processus

Pour faciliter la venue de ces projets d'envergure, des comités locaux d'accélération des politiques publiques (CLAPP) sont organisés en préfecture. Ils permettent de réunir autour de la table les services de l'État concernés. Le dernier en date remonte à la semaine dernière à la sous-préfecture de Beaune. « Ce sont des dossiers qui nous mobilisent beaucoup, nous avons des réunions permanentes avec les services de l'État, indique Alain Becquet. Les investisseurs ont envie que les projets aillent vite, c'est pour ça que nous avons pris les devants. Ces Clapp permettent aux pouvoirs publics de voir dans quelle direction se dirige l'investisseur, et d'être en ordre de marche tout de suite » Pour ces projets où « tout le monde est associé », le syndicat mixte du technoport de Pagny (SMTP) et l'intercommunalité sont également assistés par l'Agence économique régionale (AER) qui est en lien avec Business France. Cet établissement public industriel et commercial (EPIC), placé sous la tutelle du Ministère de l'économie, est chargé du développement international des entreprises françaises, des investissements internationaux en France et de la promotion économique de la France.

UN TECHNOPORT QUI A VU LE JOUR EN 1994

Le technoport de Pagny, qui constitue un ensemble foncier de 150 hectares localisés sur le territoire des communes de Chamblanc, Labruyère, Pagny-le-Château et Pagny-la-Ville, dans la plaine de Saône, a été créé en 1994. Après un démarrage extrêmement poussif, le technoport va-t-il enfin décoller ? « On avait énormément de mal à voir décoller le développement de la plateforme multimodale de Pagny depuis une vingtaine d'années. Mais nous notons une nette accélération depuis deux ou trois ans », note Michel Neugnot, président du syndicat mixte du technoport de Pagny (SMTP). « Il ne se passe pas une semaine sans que nous ayons une demande. L'agence économique régionale nous envoie des prospectus toutes les semaines », ajoute Alain Becquet. Récemment, deux entreprises de transport routier (Quil et les Messageries et Transports de l'Atlantique) ont choisi Pagny pour installer leur plateforme



Une partie du technoport de Pagny-le-Château. Photo LBP/Anne-Lise BERTIN

respective de 1 500 et 2 500 m². Ils rejoignent notamment les silos de l'entreprise Dijon Céréales, qui sont implantés sur le site depuis 2004, tandis que Noz est présent depuis 2015 en remplacement de But, qui avait construit une plateforme logistique avant de la fermer en 2009.